

# L'American Dream a une gueule de loser

**SION** Accusée d'avoir été impliquée dans l'agression de sa rivale, la patineuse Tonya Harding est au cœur d'«American Princess» de la Cie Hussard de minuit. Le portrait d'une prodige et de l'Amérique profonde.

PAR SABRINA ROH

A ce jour, le monde du patinage artistique n'a pas connu plus gros scandale. En 1994, six semaines avant les Jeux olympiques de Lillehammer en Norvège, la patineuse Nancy Kerrigan se retrouve à terre, frappée par un inconnu muni d'une matraque télescopique.

L'agresseur avait été engagé par un certain Jeff Gillooly, ex-mari de Tonya Harding, rivale de la victime. Connue pour avoir réalisé le premier triple axel de l'histoire du patinage américain, Tonya Harding a vu sa carrière prendre fin après ce fait divers.

Ce feuilleton bien réel a dépassé, et de loin, les frontières des patinoires, inspirant notamment le musicien Sufjan Stevens pour sa chanson «Tonya Harding (In D major)» et le réalisateur Craig Gillespie pour le film «Moi, Tonya», où la patineuse est interprétée par la géniale Margot Robbie.

Metteur en scène et fondateur de la Cie Hussard de minuit, Stéphane Albelda s'est emparé de ce conte moderne pour le porter à la scène.

## La princesse et la redneck

«S'intéresser à la versatilité des histoires fait partie de l'ADN de la compagnie», confie Stéphane Albelda. Et celle de Tonya Harding, teintée de mystère car son implication dans l'agression n'a jamais été réellement éclaircie, était une aubaine pour le metteur en scène.



Louane Flütsch (à droite) et Elise Agati interprètent respectivement Tonya Harding et Nancy Kerrigan dans «American Princess», une pièce de la Cie Hussard de minuit. GUILLAUME MAYORAZ

«Ce fait divers a donné lieu à beaucoup de récits et j'avais envie de me plonger dans ces différentes narrations.» Chanson, film, mais aussi articles de presse, émissions TV, le Sédu-nois a étudié un large corpus. Dans les médias, l'affaire est souvent relatée de façon manichéenne.

D'un côté la victime, Nancy Kerrigan, surnommée «la petite fiancée de l'Amérique» et de l'autre Tonya Harding, la «redneck» un peu vulgaire. La réalité est bien sûr plus complexe. «Au début j'étais en



**«S'intéresser à la versatilité des histoires fait partie de l'ADN de la compagnie.»**

STÉPHANE ALBELDA  
METTEUR EN SCÈNE ET FONDATEUR  
DE LA CIE HUSSARD DE MINUIT

empathie totale avec Tonya Harding. Puis j'ai découvert qu'elle avait menti à plusieurs occasions.» L'a-t-elle fait par nécessité ou par nature? Difficile de trancher.

## Rêve américain

C'est cette ambivalence qu'«American Princess» a décidé de montrer. Sur scène, le personnage de Tonya Harding, interprété avec justesse par Louane Flütsch, raconte son histoire.

Mais à sa voix se joignent aussi celles d'une multitude de protagonistes, interprétés par Elise Agati, Erih Ahmetai, Coralie Garcia, Jacques Métrailler et Loïc Vouillamoz, qui se changent à vue. Ces personnages hauts en couleur et biberonnés au fast-food et aux dessins animés, donnent leur version de l'affaire. «Tout comme dans un procès, tous les avis ont une place équivalente», précise le metteur en scène.

Sur une création musicale originale signée Loïc Vouillamoz, la pièce, au ton plutôt comique, se déploie dans une sorte d'arène délimitée par des projecteurs. Ces colonnes de lumière sont peut-être un clin d'œil aux patinoires où évoluait Tonya Harding mais dévoilent surtout le vrai visage du rêve américain qui, une fois les paillettes et le fond de teint enlevés, a plutôt une gueule de loser.

«American Princess» par la Cie Hussard de minuit, Théâtre Indocile, Sion, du 13 au 23 mars. Infos: theatreindocile.ch

## SUR SCÈNE



Le collectif moitié moitié moitié s'empare avec humour d'un sujet économique. AUDREY BERSIER

## Mieux vaut en rire

**SION** Des airs qui puisent dans le répertoire Barbershop – une forme de chant à cappella –, des imitations de personnalités vues dans les médias, d'économistes ou de politiciens, dans «La grosse déprime», le collectif moitié moitié choisit résolument l'humour pour traiter d'un sujet déprimant: la dette publique.

Partout ils et elles entendent que la dette publique, c'est mal. Vraiment? Plutôt que d'accepter ce constat sans réellement le comprendre, les comédiennes et comédiens Cécile Goussard, Adrien Mani, Matteo Prandi et Marie Ripoll, qui se sont toutes et tous rencontrés pendant leurs études à la Manufacture, ont décidé d'enquêter sur les théories économiques qui structurent notre vie sociale. Née de l'envie de parler d'un sentiment d'impuissance politique et inspirée du livre «Le ministère des contes publics» de Sarah Lucbert, «La grosse déprime» oscille entre conférence chantée et comédie policière suédoise et fait du bien en parlant de ce qui fait mal. **SR**

«La grosse déprime» par le collectif moitié moitié, Spot, Sion, du 20 au 22 mars. Info: spot-sion.ch

## Rencontre insolite

**MONTHEY** C'est un pas de deux inattendu. Un duo improbable entre un ballon de baudruche devenu marionnette et une artiste de cirque. Une rencontre entre un objet qui vient d'éclorre au monde et une circassienne qui en sait déjà long sur l'existence.

Cette paire étonnante investit la structure d'un chapiteau minimaliste pour raconter un rendez-vous hors-norme. Sans un mot, l'objet aérien, mis en mouvement par des manipulatrices, rencontre le corps de l'artiste. Ensemble, ces deux entités évoluent dans un lieu épuré dont la luminosité évoque un espace propice à l'intimité. Avec «Comme suspendu», Fatna Djahra, fondatrice de la compagnie genevoise Théâtre l'Articule, aborde la notion de l'autre dans la rencontre. Une bulle poétique mise en musique par Julien Israëlien et qui, jouant avec l'iconographie du cirque et ses techniques, s'adresse à un public dès trois ans. **SR**

«Comme suspendu» par le Théâtre l'Articule, La Gare, arts et jeunesse, Monthey, dimanche 16 mars à 11 et 15 heures. Info: la-gare.ch



Avec les codes du cirque, «Comme suspendu» évoque la rencontre entre un ballon et une artiste. CAROLE PARODI

# De l'importance de l'autre

**SIERRE** Lauréat du prix Zirkolik, «Nuye» raconte l'importance des liens.

Au centre, une paroi modulaire qui prend peu à peu vie grâce à ses fentes, ses fenêtres, ses portes et un trampoline.

Une paroi qui plante le décor au sein duquel évoluent les six circassiennes et circassiens de la compagnie eia.

Dans «Nuye», lauréat du prix espagnol Zirkolika du meilleur spectacle de cirque de salle en 2022, les acrobates explorent les différentes dynamiques des relations de couple ou en duo.

Les six corps se réveillent, seuls, après un isolement prolongé. Tout de suite, le manque se fait sentir. Le combler est une nécessité oui, mais comment s'y prendre? Chacun et chacune cherche d'abord en soi, dans ses parts d'ombre et de lumière. Puis la pièce donne à voir ce moment où l'on s'ouvre au monde extérieur, où on le laisse s'infiltrer dans nos pores et où a lieu la rencontre avec l'autre.

Se toucher, se serrer la main, se faire une accolade... «Nuye» met en scène ce va-et-vient entre nous-mêmes et les autres, qui incarne une quête constante, celle à l'issue de laquelle

on aimerait se sentir entier. **SR**  
«Nuye» par la Cie eia, Théâtre les Halles, Sierre, 3 et 4 avril 2025 à 19 heures. Info: theatre-leshalles.ch



Le Cie eia a reçu le prix Zirkolika du meilleur spectacle pour «Nuye», en 2022. FILO MENICETTI



Qui parmi nous porte un «appareil»?

## ORTHODONTIE INVISIBLE À DOMODOSSOLA

Réservez dès maintenant pour découvrir, sans obligation, comment vous pouvez changer votre sourire en utilisant un appareil dentaire que vous seul saurez porter.

Dans votre premier rendez-vous, vous aurez:

VISITE ORTHODONTIQUE

SCANNER NUMÉRIQUE de votre sourire

APERÇU 3D du résultat final

Prix du traitement: dès € 2'500.-

Téléphone: +39 0324 242292

CLINICHE DENTAL QUALITY  
UNIQUEMENT À DOMODOSSOLA

clinichedentalquality.ch